



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 14 (1986)

DOI: 10.11588/fr.1986.0.52954

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Dirk HOEGES, *Alles veloziferisch. Die Eisenbahn – Vom schönen Ungeheuer zur Ästhetik der Geschwindigkeit*, Reinbach–Merzbach (CMZ-Verlag) 1985, 86 p. et 8 reproductions (Literaturwissenschaftliche Monographien, 1).

Le sous-titre de cet élégant petit livre, d'irréprochable facture, le décrit tout entier. Dès les origines, alors que d'étranges machines, toussantes et crachotantes, commençaient à se propulser à des allures qui nous attendrissent, des esprits clairvoyants avaient compris, pour s'en réjouir ou se lamenter, qu'avec le chemin de fer s'ouvrait pour l'humanité une nouvelle appropriation de l'espace et du temps. Ainsi se trouvait confirmée la prédiction de Goethe – qui donne son titre à l'ouvrage – plaçant le XIX^e siècle sous le signe de la vitesse. Enjeu d'une nouvelle querelle des anciens et des modernes, le »beau monstre«, pour reprendre la définition du »Conversations-Lexicon« de Meyer (1846), devait en tout cas rapidement devenir un bel objet littéraire. Poètes (Verlaine, Rimbaud, Cendrars, Larbaud), romanciers (Zola, Proust, Gide, Butor), amateurs d'intrigues policières (Agatha Christie, Simenon) ont exploité à l'envi les virtualités de ce lieu qui allie les avantages du huis-clos à celui du déplacement, et réalise le paradoxe de la vitesse immobile.

Plus d'un siècle de littérature ferroviaire est donc convoqué dans les quelques pages de ce livre, que ses longues citations font parfois tourner un peu à l'anthologie. On a plaisir à retrouver des textes connus. On peut aussi s'amuser, de Verhaeren à Dekobra en passant par Morand, à énumérer quelques grands absents. On reste quand même un peu sur sa faim, l'analyse procédant souvent avec la même rapidité que le phénomène qu'elle décrit. Du moins l'attention est-elle attirée sur ce qui fut unanimement considéré comme un des signes majeurs de la modernité et, au total, on ne regrette pas le voyage.

Henri DURANTON, Saint-Etienne

Alain PLESSIS, *La Banque de France et ses deux cents actionnaires sous le Second Empire*, Genève (Droz) 1982, X–294 S. – DERS., *Régents et gouverneurs de la Banque de France sous le Second Empire*, Genève (Droz) 1985, 444 S. – DERS., *La politique de la Banque de France de 1851 à 1870*, Genève (Droz) 1985, 354 S.

Alain Plessis stellt in seinem dreibändigen Werk die Geschichte der »Banque de France« zwischen 1851 und 1870, der Zeit des zweiten Kaiserreiches, in der Reihe »Travaux d'Histoire Ethico-Politique« vor. Ein dreibändiges Werk über einen Zeitraum von weniger als zwanzig Jahren: »Ist das nicht übertrieben?«, fragt man sich zunächst. Hält man sich aber vor Augen, um welchen Zeitraum es sich handelt, läßt man jegliches Bedenken fallen. 1851–1870: In dieser Zeit wurden die Grundsteine zu der Welt gelegt, in der wir heute leben. Die Entwicklung von Wissenschaft und Forschung, die damit verbundene Industrialisierung und die Agrarreform erzwangen geradezu ein völlig verändertes Geschäftsverhalten der Banken. Alain Plessis arbeitet in seinem Werk detailliert die politischen, wirtschaftlichen und sozialen Hintergründe der in dem besprochenen Zeitraum größten und wichtigsten Bank Frankreichs – der »Banque de France« – heraus.

Der erste Band »La Banque de France et ses deux cents actionnaires sous le Second Empire« zeigt uns zunächst die Geschäftslage und die Geschäftstätigkeit der Bank auf. Dann werden die Aktionäre vorgestellt, ihre Rolle in der Bank und ihr sozialer Hintergrund, wie Herkunft, Familie, Beruf, Vermögen und Lebensweise. Diese wissenschaftlich fundierte, auf genauem Zahlenmaterial basierende Arbeit versetzt den Leser in die Lage, sich den Aktionär von 1851 genau vor Augen führen zu können. Mit der gleichen wissenschaftlichen Akribie behandelt der Vf. im zweiten Band »Régents et gouverneurs de la Banque de France sous Le Second Empire« die Führungskräfte der »Banque de France« im zweiten Kaiserreich. Auch hier